

Des spécialistes de l'espace du monde entier se réunissent à Ottawa

Le Canada était l'hôte, le mois dernier, de la vingt-quatrième réunion du Comité mondial de la recherche spatiale (International Committee on Space Research, COSPAR).

La réunion, qui s'est tenue à Ottawa, a attiré des centaines de scientifiques du monde entier. Parmi les participants, on notait la présence d'un astronaute et de deux cosmonautes.

M. Owen K. Garriott, scientifique et astronaute à la NASA, a présenté une communication sur l'impact du laboratoire orbital sur l'avenir de la recherche spatiale et sur son expérience de *Skylab-3*.

M. O.K. Makarov, cosmonaute soviétique qui participa, en novembre 1980, à la mission de la station spatiale *Salyut-6*, *Soyuz T-C-Progress 11*, et G.I. Ivanov, cosmonaute bulgare qui, le 10 avril 1979, fit partie du lancement de *Soyuz 33*, présentèrent, lors d'une session commune, le rôle de l'homme dans la réalisation d'expériences spatiales.

Assemblée générale et réunions

La rencontre du COSPAR se divisait en deux parties, la première touchant l'organisation interne du Comité, et la seconde les rencontres scientifiques.

La première partie comprenait d'abord la tenue de l'Assemblée générale et la réunion de divers organes du COSPAR: Conseil d'administration, bureau, comité des finances, comité sur la question des données et des publications, commissions scientifiques interdisciplinaires.

Rencontres scientifiques

Les participants pouvaient choisir entre un grand nombre de symposiums et d'ateliers d'études portant sur des sujets variés tels que l'exploration des minéraux et la télédétection, l'astronomie des rayons gamma dans la perspective d'expériences futures dans l'espace, les aspects principaux de la science des matériaux dans l'espace, et autres.

Parallèlement à ces ateliers, se tenaient des rencontres sur des sujets particuliers, par exemple: la biologie spatiale, la protection contre les radiations, l'écologie globale, les satellites météorologiques, les recherches sur l'atmosphère des planètes du système solaire, les effets de la gravité sur les systèmes biologiques.

Le secrétariat du COSPAR prévoit publier d'ici novembre les communications présentées. On pourra se les procurer en s'adressant au COSPAR, 51, boul. de



M. L. Kerwin, président du Conseil national de recherches du Canada, écoute M. J.F. Denisse, président du COSPAR et membre de l'Académie des sciences de France, lors de la séance inaugurale.

Montmorency, 75016 Paris, France, ou à Mme Jill Price, Review Journals Dept, Pergamon Press Limited, Headington Hill Hall, Oxford, OX3 0BW, Grande-Bretagne.

Le COSPAR

Le COSPAR a été créé en octobre 1958 par le Conseil international des unions scientifiques, afin de poursuivre les programmes de coopération dans le domaine des fusées et satellites scientifiques, entrepris pendant l'Année internationale géophysique (1957-1958).

Le Comité s'occupe des principaux problèmes scientifiques fondamentaux en matière spatiale. Ses objectifs sont d'assurer à la communauté scientifique internationale les moyens d'exploiter les possibilités des satellites et divers instruments spatiaux à des fins de recherches scientifiques, et aussi d'accroître et de faciliter les échanges d'informations et de données.

Le COSPAR poursuit ses objectifs par l'intermédiaire des communautés scientifiques internationales, qui travaillent au sein du Conseil international des unions scientifiques, et des académies nationales de chaque pays, ainsi que des différentes associations scientifiques.

Le COSPAR publie chaque année une série de 12 à 15 volumes intitulés *Advance in Space*.

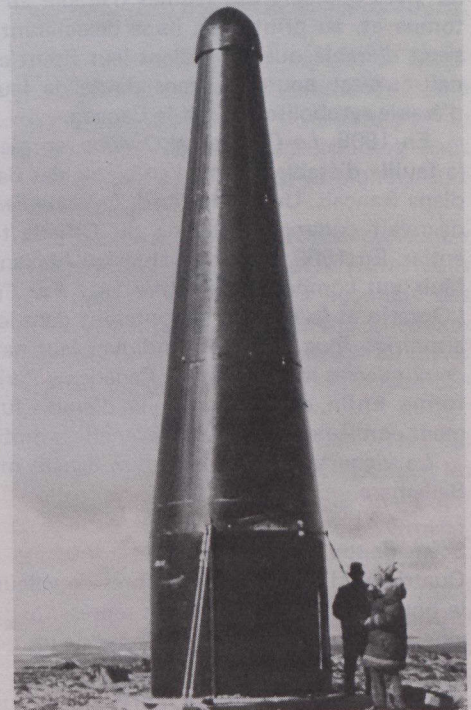
Un autre moyen d'améliorer les télécommunications dans le Grand Nord

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord exploite un certain nombre de stations de répéteurs automatiques disséminées sur tout le territoire du Yukon. Ce sont les agents du service forestier qui utilisent le plus ce système de télécommunication, surtout pendant la période des incendies de forêt, en été.

Une de ces stations de répéteurs se trouve au sommet de Flat Mountain, à environ 50 kilomètres au nord de Whitehorse et à plus de 2 000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cet emplacement a toujours été bien connu dans la région pour ses problèmes de givrage d'antennes. Après une série de pannes, on a décidé d'y installer un *Comshell*, c'est-à-dire un abri d'installations de télécommunication.

Il s'agit d'une structure en fibre de verre de près de neuf mètres de hauteur, pesant environ 600 kilogrammes. La partie supérieure abrite les antennes, ainsi protégées des rigueurs du climat, ce qui élimine le problème principal, le givrage des antennes. Dans la partie inférieure se trouvent le matériel et les accumulateurs.

Le *Comshell* a été transporté sur les lieux par un hélicoptère. Malgré un vent soufflant à 30 noeuds à l'heure, le pilote a réussi du premier coup à poser le *Comshell* sur la base de montage, à quelques centimètres seulement de l'endroit où l'on devait le fixer avec des boulons.



Le Comshell installé.